

Maîtres et Elèves.

C'est au Grand Séminaire surtout que les futurs prêtres se préparent à leur vie sacerdotale de plus tard. Sous le regard de Dieu, qui ne veut à son service que des âmes droites, loyales et dignes, sous la maternelle protection de la Vierge Immaculée, les séminaristes, durant de longues années, se forment à la sainteté, à la science sacrée, à l'esprit de sacrifice. Noble et fructueuse est donc la mission qui incombe aux professeurs et directeurs.

Parmi les maîtres, qui au cours de ce siècle se sont dépensés en Corse à ce ministère de choix, plusieurs ont laissé dans l'histoire locale et même dans l'histoire de l'Eglise un nom chargé de souvenirs. Tel, le P. Guibert, premier Supérieur, plus tard, évêque de Viviers, puis archevêque de Tours, finalement cardinal archevêque de Paris. Tel encore, le P. Bala.n, qui devint le premier évêque français de Nice et mourut archevêque d'Auch. C'est toute une pléiade de noms vénérés qu'il faudrait citer: le P. Albini, dont la cause de béatification est en cour de Rome; les PP. Pompéi, Baume, Santoni, Bessières, Bunoz, et tant d'autres, bénis à jamais par ceux qu'ils formèrent à la vie cléricale; le P. Moreau, second Supérieur, fidèle héritier des traditions du P. Guibert; le P. Cassien Augier, qui devait devenir Supérieur général des Oblats; plus près de nous, le P. Ortolan, écrivain savant et distingué, auteur de la magnifique vie de Mgr Casanelli d'Istria "Diplomate et Soldat", ancien Vicaire Capitulaire du diocèse; le R. P. Aubert qui, durant neuf ans, présida aux destinées du Séminaire et l'installa dans le local actuel; sans oublier celui qui fut d'abord le collaborateur aimé des Oblats et qui devint évêque d'Ajaccio, Mgr Gaffory.

Parmi les élèves, ce sont des légions, des centaines et des centaines de séminaristes pieux, instruits, modestes, qui de tous les coins de la Corse, sur les montagnes, au fond des vallées, au sein des villes, des bourgades et des campagnes, ont glorifié et continuent à glorifier le Christ Jésus par leur sacerdoce, se dévouant jusqu'au bout à la conquête et au salut des âmes de leurs compatriotes.

Nombreux sont ceux que leurs talents et leur valeur conduisent à des charges importantes, même à l'épiscopat, comme NN. SS. Desanti, de la Foata, Olivieri, Peretti, évêques de leur diocèse d'origine, faisant mentir l'adage "nul n'est prophète en son pays". Combien d'autres, nombreux au cours de ces cent ans, ont reçu les honneurs de la prélature romaine...!

Belle lignée de prêtres, à peu près tous sortis du même asile, le Grand Séminaire d'Ajaccio, formés et instruits par les fils de Mgr de Mazenod, les Oblats de Marie Immaculée.

... Et de nos jours encore...

A nos époques troublées surtout, pas de cité permanente...!

Quittant la maison Ottavi, le Grand Séminaire s'installa en 1838 dans le vaste et beau bâtiment qui était déjà le sien avant la Révolution...

Puis, au début du siècle présent, ce furent les expulsions et la confiscation...

Aujourd'hui, le séminaire diocésain se dresse sur le boulevard Marcaggi, auprès de l'église votive du Sacré-Coeur, érigée et consacrée ces dernières années...

Et les enfants de Mgr de Mazenod continuent auprès des séminaristes la tâche si belle que leur ont léguée leurs illustres devanciers. Avec les encouragements de l'intrépide et vénéré Evêque d'Ajaccio, Son Excellence Mgr Rodié, en pleine union avec lui, ils se dé-

vouent, du mieux possible, à la grande Œuvre de la formation du Clergé Corse.

Mais Directeurs ou Professeurs, tout en se consacrant avant tout à leurs fonctions si délicates et si chargées à l'intérieur du séminaire, n'oublie pas qu'en Corse, peut-être plus qu'ailleurs encore, la Moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux. Ils se souviennent des beaux exemples de dévouement apostoliques laissés par les PP. Guibert, Moreau, Telmon, Albini surtout. Aussi, les trouve-t-on, dépensant leur zèle, non seulement au sein de l'administration diocésaine, mais aussi auprès de toutes les communautés religieuses de la ville; desservant l'église du Sacré-Coeur où s'opère tant de bien; l'un d'eux (actuellement le dévoué et sympathique P. Cyriaque) ajoutant à ses autres labeurs la charge de Directeur spirituel au Petit Séminaire, important établissement, situé à 4 kilomètres du boulevard Marcaggi.

Toute cette activité ne les empêche pas d'être l'âme de la belle Œuvre des Vocations sacerdotales, qui, avec ses journées des vocations à travers toute la Corse, recueille d'abondantes ressources matérielles et, ce qui vaut mieux, des fruits de salut incalculables.

Mentionnons encore de nombreuses prédications de circonstance, voire même de plus longue haleine, telles que jubilés, retraites paroissiales, carêmes, etc... Enfin, que d'âmes assistées par les Pères du séminaire dans les cliniques, hospices et ailleurs!...

Bref, toujours la grande devise de Mgr de Mazenod: "Les pauvres sont évangélisés..."

Actions de grâces.

Telle est en peu de mots l'oeuvre des Oblats au Grand Séminaire d'Ajaccio, durant un siècle.

Cette année, les 17, 18 et 19 mai ont vu les fêtes du centenaire présidées par Son Eminence le Cardinal Verdier, archevêque de Paris, en présence de plusieurs évêques et du T. R. P. Labouré, Supérieur Général des Oblats.

Ces solennités sont sans doute une prière ardente pour l'avenir, mais aussi le plus vibrant *Magnificat* de la reconnaissance à Dieu pour le bien déjà accompli dans le séminaire de l'Ile de Beauté...

Hilaire BALMES, O. M. I.

Départ des finissants

A l'occasion du départ des finissants, Raymond Durocher, Julien Morin et Adéodat Ruest, les Junioristes interprétèrent, lundi 30 avril, le drame social d'Emile Marsac: "L'Heure de Dieu". Sans parler du succès artistique indéniable de la représentation, il est certain que la leçon de générosité et d'apostolat héroïque, qui se dégage de ce magnifique drame, n'a pas été sans produire un heureux effet.

Mgr Béliveau, Mgr Jubinville, une vingtaine de prêtres, de nombreux parents et amis s'étaient rendus à l'invitation.

Durant un des entr'actes M. Julien Morin exprima, au nom de ses confrères, les sentiments qui animent un finissant à son départ de l'Alma Mater. La peine de la séparation de confrères, à qui l'on est profondément attaché, est adoucie par la pensée que l'on franchit une nouvelle étape vers l'idéal caressé.

C'est un véritable encouragement pour les Oblats de la province du Manitoba, de voir ainsi leur Juniorat rapporter des fruits de vocation et de constater que le renfort espéré ne tardera pas à arriver.